

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B. 2 MAI 1929.

SEIZIEME ANNEE No. 18.

Une Fete Inoubliable Pour Les Acadiens de Quebec

La Société Mutuelle L'Assomption fonde une succursale dans la ville de Québec. — Elle enrôle sous sa bannière près de deux cents descendants des dispersés de 1755. — Des officiers du Conseil général président à l'initiation des nouveaux membres et à l'installation des officiers dimanche dernier. — Dans la soirée une grande assemblée publique a lieu dans la Salle Paroissiale de Limoilou.

Dimanche dernier, les Acadiens de la ville de Québec ont vécu des heures d'une joie inexprimable et d'un bonheur bien inattendu.

Les cérémonies patriotiques qui se sont déroulées dimanche après-midi et dimanche soir dans la paroissiale des révérends Pères Capucins de Limoilou sont le résultat d'une campagne de recrutement parmi la population acadienne qui habite la ville de Québec, pour l'organisation d'une succursale de la Société L'Assomption.

La population acadienne de la vieille capitale, que l'on estime à plus de deux mille âmes, se compose de descendants des dispersés de Grand-Pré et d'un grand nombre d'habitants des Iles-de-la-Madeleine, du Cap-Breton, de l'Île-du-Prince-Edouard et du Nouveau-Brunswick qui sont allés établir domicile à Québec.

La fondation d'une succursale de la Société L'Assomption à Québec pouvait paraître une entreprise bien hardie. Mais le comité d'organisation, guidé par les sages conseils de l'organisateur général de la Société, ne douta pas un instant du succès. Recevant l'appui de personnalités très éminentes ecclésiastiques et laïques, l'organisation marcha à fond de train pendant un mois. La presse française de Québec fit une généreuse publicité au mouvement et a sa part des mérites du succès.

Dimanche après-midi, à deux heures, cent quarante-et-vingt candidats se présentèrent à la salle paroissiale de Limoilou pour l'initiation solennelle parmi lesquels on remarquait M. Narcisse Savoie, directeur des agronomies de Québec, M. James Gautreau, spécialiste en industrie agricole, M. Pierre Bourque, employé civil, son fils M. Jeffrey Bourque à qui revient une large part des mérites de l'organisation de la succursale, M. Edouard Comeau, commerçant, M. J. A. Harnois, comptable, et Mme Harnois, M. Jules Girouard, voyageur de commerce pour les Laboratoires Nadeau, et Mme Girouard, Mme R. N. Leblanc, Mlle Evelyn Leblanc, du département d'Agriculture fédéral, Mlle Eva Leblanc, M. Alph. Désilet, etc.

Parmi les membres de la société on remarque l'hon. M. Hector LaFerté, ministre de la colonisation et des Pêcheries, et Mme LaFerté, l'hon. M. Elisée Theriault, conseiller législatif, et Mme Theriault, Mme Jules Tessier, Mme J. R. J. Duhaup, M. Armand Lavergne, C.R., le R. P. Martin, O. P., curé de Saint-Dominique, le R. P. Theriault, O.P., aumônier des Soeurs Dominicaines, M. A. C. Melançon, M. L. A. Richard, sous ministre, M. le Dr Valmore Martin, M. A. H. Léger, etc.

La cérémonie d'initiation fut présidée par le docteur A. M. Sormany d'Edmundston, président général de la Société, assisté de l'abbé François Bourque, curé de Dorchester, N.-B., aumônier général, M. Calixte Savoie, secrétaire-général, M. Willie Bourdreau de Cheticamp, N.-B., organisateur général, et M. Arsenaud de Québec, contrôleur pour le Service d'Industrie Laitière d'Ottawa.

Sur l'estrade on remarquait M. l'abbé Maheux, professeur au Séminaire de Québec, que S. G. Mgr. Plante a bien voulu nommer chapelain diocésain de la Société L'Assomption; le révérend Père Euchariste, missionnaire Capucin, un bon acadien de la Nouvelle-Ecosse qui s'est dévoué pour faire de cette fête un succès; les révérends Pères Goudreau et Leblanc, deux acadiens professeurs au Séminaire des Eu-

distes à Charlebourg; M. de St-Victor, consul de France à Québec; Gaspard Boucher d'Edmundston, N.-B., éditeur du journal "Le Madawaska" représentant la presse acadienne en cette occasion.

L'élection des officiers suivit la cérémonie d'initiation. Le comité d'honneur de la nouvelle succursale Louis Hébert se compose de Mgr. Camille Roy recteur de l'Université Laval; Mgr. J. N. Gignac et Mgr. Arsenaud du Grand Séminaire de Québec; MM. les abbés Nadeau et Maheux; l'hon. Edouard Caron, ancien ministre d'Agriculture; l'hon. M. Perreault, ministre de la Voirie; M. de St-Victor, consul de France; le Lt-Colonel Henri Gagnon, directeur du "Soleil"; M. le Dr Jules Dorion, directeur de "L'Action Catholique"; M. J. H. Fortier, directeur de "L'Événement".

Les officiers de la succursale sont les suivants: M. James Gautreau, président; M. Edouard Comeau, vice-président; M. J. A. Harnois, secrétaire; Mme Antoinette Harnois, secrétaire-adjointe; M. A. Poirier, percepteur-trésorier; Mme Jules Girouard, assistance-perceptrice; M. Elzéar Giasson, 1er Commissaire-Ordonnateur; M. Alphonse Charvati, 2ème commissaire-ordonnateur; M. Pierre Bourque, chancelier; M. Joseph Arsenaud, Mme Henri Grenier et M. Nazaire Bourque, conseillers.

Après la cérémonie de l'installation des officiers, le président-général lut une lettre de l'hon. M. Caron s'excusant que son mauvais état de santé ne lui ait permis d'être présent et souhaitant le succès à la nouvelle succursale; un message de M. Clarence F. Cormier offrant ses félicitations et meilleurs souhaits à la succursale de Québec, au nom des succursales de la Nouvelle-Angleterre. Le docteur Sormany exprime ensuite sa reconnaissance à tous ceux qui ont contribué à la réalisation d'une de ses ambitions les plus chères. Il remercie en particulier Mgr l'évêque auxiliaire du diocèse pour l'accueil chaleureux qu'il a fait à la Société L'Assomption et pour la nomination d'un chapelain diocésain dans la personne de M. l'abbé Maheux. Il remercie les révérends Pères Capucins pour leur généreux concours et leur bonne hospitalité dans Limoilou; il témoigne sa gratitude au consul de France pour l'intérêt qu'il montre aux Acadiens; il remercie la presse française de Québec pour la généreuse réclame qu'elle a fait à la Société pendant l'organisation; enfin il adresse à tous et chacun, aux organisateurs et aux nouveaux membres, à tous ceux qui ont contribué au succès de cette entreprise, un cordial merci en son nom personnel et au nom du conseil général de la Société L'Assomption.

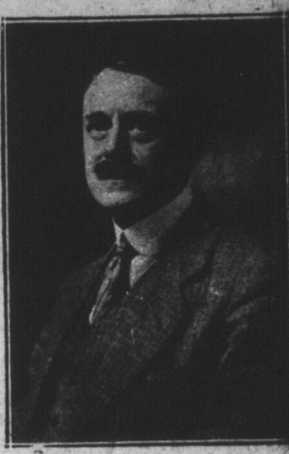
Les orateurs qui adressèrent ensuite la parole furent le révérend Père Leblanc eudiste, et protégé de la caisse écolière de la société; M. de St-Victor, consul de France; M. l'abbé Maheux; le révérend Père Euchariste; M. Narcisse Savoie et M. W. Bourdreau, l'organisateur de la société.

A cinq heures l'assistance se transporta dans l'église de Limoilou où eut lieu un Salut du St-Sacrement solennel.

DANS LA SOIREE

A huit heures, dimanche soir, une foule de plus de trois cents personnes se réunissait de nouveau à la salle paroissiale de Limoilou pour entendre des discours sur la Société Mutuelle L'Assomption, son origine et

L'ASSOMPTION



Le Docteur Albert SORMANY, qui a présidé dimanche dernier à la fondation de la succursale Louis Hébert à Québec, en sa qualité de Président Général de la Société Mutuelle L'Assomption.

L'oeuvre qu'elle poursuit depuis un quart de siècle.

Le Dr Sormany présida cette assemblée conjointement avec M. J. Gautreau, le nouveau président de la succursale. Le président général, après quelques remarques appropriées, présenta le révérend Père curé de la paroisse de Limoilou. Celui-ci exprima toute sa joie de participer à cette fête et rendit hommage à ce bel esprit de foi sincère qu'il rencontre dans les nombreuses familles acadiennes de sa paroisse.

M. Calixte Savoie, secrétaire-général de la Société fut l'orateur suivant. Il s'appliqua à expliquer le fonctionnement de la caisse écolière et à en démontrer son importance dans l'éducation du peuple acadien. Plus de deux cents garçons et filles ont déjà bénéficié des contributions généreuses des membres à cette caisse. Parmi ce nombre une vingtaine sont maintenant prêtres et quatorze poursuivent actuellement leurs études théologiques. Chaque année maintenant la société envoie une soixantaine de nouveaux élèves dans les collèges et universités. La succursale Louis Hébert contribuera cette année à en envoyer un de plus.

M. l'abbé Maheux, aumônier de la nouvelle succursale, raconta d'une façon émouvante, comment il apprit à connaître les Acadiens, et surtout à les estimer. Son affection est plus particulière aux Acadiens du Cap-Breton qu'il visite depuis dix ans et à qui il a su rendre des services marqués de la main, du domaine de l'éducation. Ceci l'amène à parler de la fondation de la Société historique de Cap-Breton et des bourses écolières dites "du Père Montbourquette". Ces bourses consistent en un cours classique gratuit donné par les collèges de la province de Québec pour les Acadiens. Le choix est fait par la société historique ci-haut mentionnée.

Le révérend Père Euchariste fut appelé à dire quelques paroles qui intéressèrent l'audience. Le dernier orateur fut l'abbé François Bourgeois, aumônier général de la société. Rappelant un paragraphe du président qui avait déclaré que la Société Mutuelle L'Assomption est la plus belle société au monde, l'abbé Bourgeois explique que l'Eglise et l'Etat sont les seules sociétés parfaites parce qu'elles proviennent de Dieu. Les sociétés humaines sont incomplètes mais tendent vers la perfection si elles savent préparer leurs membres au rôle qu'ils ont à jouer dans l'Eglise et dans l'Etat. C'est bien le but de la société Mutuelle L'Assomption, c'est pourquoi il n'est pas risqué de dire qu'elle est la plus belle société incomplète au monde.

Les discours furent agréablement entrecoupés de musique. M. Jules Payment, jeune violoniste de talent exécuta plusieurs beaux

3,540,336 CATHOLIQUES AU CANADA

LES CANADIENS DANS LES MISSIONS — 4,020 paroisses et missions desservies par 6,411 prêtres et religieux. — 50 archevêques et évêques. — 46 communautés d'hommes et 107 communautés de femmes. — Universités, Séminaires et collèges classiques. — Couvents et Académies. — Dix provinces ecclésiastiques et 44 diocèses, Vicariats, etc.

LES INGENIEURS ONT COMMENCE LEUR TRAVAIL

Van Buren et St-Léonard auront donc leurs usines de l'International. — Cette industrie amènerait la construction d'un chemin de fer.

Les ingénieurs de l'International Paper Company ont commencé lundi de cette semaine les travaux d'arpentage sur le site qu'occupent les usines de pulpe et de papier à Van Buren, Maine, et St-Léonard, N.-B. Ces travaux sont sous la direction de l'ingénieur en chef de la compagnie M. Ingalls. Des équipes d'hommes commencent bientôt les travaux d'excavations.

Comme on le sait, les plans de la compagnie sont la construction d'une pulperie à St-Léonard, d'une papeterie à Van Buren, fonctionnant sur le même principe que les usines de la Cie Fraser à Edmundston.

Les journaux ont déjà annoncé que ces travaux occasionneraient la construction d'une voie de chemin de fer de St-Léonard à la Frontière, Québec, un prolongement du Valley Railway d'après les suggestions antérieures du Sénateur Gould. Cette ligne de chemin de fer, passant dans les limites de bois de la Cie International, dans le Maine, faciliterait le transport du bois.

Le R. P. Saindon nommé vicaire à la Baie James

Le R. P. J. Emile Saindon, O.M.I., missionnaire depuis plusieurs années à la Baie James, a été nommé vicaire du R. P. G. E. Villeneuve, O.M.I., provincial des Oblats de l'est du Canada, pour les missions Oblates de la Baie James.

Le R. P. Saindon est né à St-Hilaire, comté de Madawaska, le 15 décembre 1891. Il a fait ses études classiques au Collège Ste-Anne de la Poatière, et est entré dans la communauté des Oblats de Marie-Immaculée au Noviciat de Lachine, P.Q., en l'année 1916. Il fit ses vœux perpétuels à Ottawa, le 8 septembre 1920. Après avoir fait ses études théologiques au Scolasticat St-Joseph, Ottawa-est, il a été ordonné à Ottawa le 17 décembre 1921 par Mgr Gabriel Brégnat, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie.

En mai 1922, le Père Emile Saindon reçut son obédience pour les missions de la Baie James. Il résida tout d'abord à la mission des Saints Anges, Port Albany, Baie James. Depuis quelquetemps, il est directeur de la mission St-François Xavier, à Attawapiscat, Baie James.

Le Père Saindon est l'auteur d'un intéressant ouvrage intitulé "En missionnaire".

D E C E S

Mercredi le 1er mai Patrice Michaud, fils de M. Thaddée Michaud, est décédé à St-Léonard à l'âge de 29 ans. Ses funérailles auront lieu samedi matin à 9 heures. Nos sympathies à la famille.

morceaux accompagné au piano par Mlle Payment. M. G. Fiset, fils du Dr Fiset, ancien résident aux provinces maritimes, exécuta quelques morceaux de flûte.

La soirée se termina par le chant national "O Canada".

Par Jean-Thomas PERRON "L'Action Catholique" Québec.

Nous avons publié jeudi une dépêche de New-York disant que le nombre des catholiques, dans la République américaine des Etats-Unis, est actuellement de 20,112,758. Ces statistiques, extraites de l'Annuaire catholique des Etats-Unis, nous montrent que, chez nos voisins du Sud, il y a 26,353 prêtres et religieux, 11,903 paroisses, 3,650 missions, etc., et que la hiérarchie catholique américaine comprend 17 archevêques (dont quatre cardinaux) et 99 évêques.

Nous avons, au Canada, un livre semblable à l'Annuaire catholique des Etats-Unis (publié par P. J. Kennedy, à New-York). C'est le "Canada ecclésiastique", publié à Montréal, par la maison Beauchemin. Cet annuaire du clergé, fondé par M. L. J. A. Dérome, vient de paraître pour la 43e fois. C'est un précieux recueil de renseignements et de précisions sur l'état du clergé et des communautés au Canada. Comme mode à consulter, il est très utile aux prêtres, religieux et religieuses, comme aussi à tous ceux qui viennent en relation avec eux.

Nous avons donc consulté le "Canada ecclésiastique" afin de dresser une liste semblable à celle que nous avons publiée sur l'état du catholicisme aux Etats-Unis. Voici ce que nous avons trouvé :

La population catholique du Canada est de 3,540,336. Ces catholiques sont répartis en 4,020 paroisses, dessertes, missions ou postes. Le soin de ces âmes est confié à 6,411 prêtres et religieux. La hiérarchie catholique se compose de 50 archevêques, d'un évêque apostolique et d'un évêque "nullius". Il y a 10 provinces ecclésiastiques, 35 résidentiels, 11 archidiocèses, 25 diocèses (dont un "national"), 6 vicariats apostoliques, une préfecture apostolique et un abbaye "nullius". L'épiscopat canadien comprend: un cardinal, 13 archevêques, 24 évêques résidentiels, 6 vicaires apostoliques, 4 évêques auxiliaires, un évêque "national" (pour les ruthènes) et deux évêques en retraite.

Le Canada ecclésiastique nous apprend encore qu'il y a, au Canada, 46 communautés d'hommes (prêtres et frères), 107 communautés de femmes, 3 Universités catholiques, 42 Séminaires et collèges classiques, 1,600 collèges commerciaux, couvents et académies.

L'édition de 1929 du "Canada ecclésiastique" nous donne également, ce qui constitue une amélioration notable sur les éditions précédentes, une liste de nos prêtres et religieux canadiens qui exercent leur saint ministère dans les missions à l'étranger, presque par toute la terre. Nous apprenons ainsi que les missionnaires canadiens dans leur pays de mission sont au nombre de 204 et qu'ils ont à leur tête un évêque résidentiel, un vicaire apostolique et deux préfets apostoliques. Ces religieux exercent leur ministère aux Indes, au Japon, en Indochine, en Chine, au Maroc, en Terre-Sainte, en Afrique, etc.

ST-BASILE, N.-B. — M. Lévié Soucy, employé au parlement d'Ottawa, était de passage ici ces jours derniers pour assister aux funérailles de son frère Sœur Célestine Soucy, décédée la semaine dernière à l'Hôtel-Dieu de St-Basile.

— Mlle Imelda Raymond de Rivière-Verte, Aline Jalliel Jean-

PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

UN GRAND DEUIL

Montréal, 30.—M. G. N. Ducharme, président de la "Sauvegarde", est mort ce matin, après une longue maladie, à l'âge de 78 ans et 4 mois.

La ville de Montréal (la province de Québec toute entière) voit disparaître l'un des financiers canadiens-français les plus avertis de la vieille génération.

CE QU'IL VAUT

Londres, 29.—Le timbre le plus cher au monde est actuellement le timbre à 1 cent de la Guyane Anglaise qui date de 1856. Il vaut un million deux-cent-mille francs.

IL SECHOUE

St-Jean, N.-B., 29.—Le "Duchess of Richmond", paquebot du Canadien Pacifique s'est échoué sur le banc de la Partridge en sortant du port, samedi matin. Il a été renfloué hier.

PRET AGRICOLE

Ottawa, 29.—La commission du prêt agricole annonce qu'elle est prête à commencer ses opérations dans l'Alberta et le Nouveau-Brunswick.

UN DON DE LA FRANCE AU PAPE

Paris, 27.—Le gouvernement français a envoyé en don, au Pape, à l'occasion de son jubilé sacerdotal, une reproduction en plâtre des trois grandes sculptures du temple d'Angkor, conservées au musée du Trocadéro, et représentant le Paradis, l'Enfer et le Jugement.

M. de Fontenay, ambassadeur de France près le Saint-Siège a présenté le don au Pape avec les félicitations du gouvernement français.

En raison de leur volume et de leur poids, les moulagés n'ont pu être transportés jusqu'à l'appartement pontifical. Ils ont donc été exposés dans une salle proche de l'entrée de la cour Saint-Damase, où le Pape ira les voir avant sa promenade quotidienne.

SIXIEME EVEQUE CHINOIS

Cité Vaticane, 25.—Le cardinal van Rossum, préfet de la Propagande, vient de consacrer solennellement Mgr Evariste Chang Le nouvel évêque est actuellement professeur de littérature chinoise au collège de la Propagande, à Rome.

LE RAID NEW-YORK-PARIS

EN MAI

New-York, 26.—Jean Lefebvre, ci-devant pilote de l'armée française stationné au Bourget, est arrivé hier sur le Leviathan avec un monoplane sur lequel lui et deux autres tenteront de voler des Etats-Unis à Paris en mai ou juin prochain.

UN EVEQUE POUR LES UKRAINIENS CATHOLIQUES CANADIENS

Edmonton, 26.—Une dépêche de Rome annonce la nomination du R. P. Basil Ladyka, O.S.B.M., comme évêque des Ukrainiens de l'Eglise gréco-catholique du Canada.

RIVIERE-VERTE, N.-B.

Mme Henri Poisson a été transportée à l'Hôtel-Dieu de St-Basile jeudi dernier, gravement malade.

GAGNANTE

Le Chemin de Croix mis en route par Mme Maxime Caron, la semaine dernière a été gagné par Mlle Clara Fournier, employé au bureau-de-poste.

ne et Simone Ouellet d'Edmundston ont visité leurs amis Mlle Hudon samedi dernier.

Page Agricole.

Histoire d'un Poulailier

Connaissant nos débuts, nos progrès et l'état actuel de notre basse-cour, on nous a demandé d'écrire l'histoire de notre poulailier. Nous croyons, en effet, que cette monographie encourageante peut donner lieu à maintes observations utiles sur ce qu'il ne faut pas faire et surtout sur ce qu'il faut faire pour qu'un poulailier puisse donner à son propriétaire de substantiels bénéfices.

Dès maintenant, il importe de remarquer que tel qu'il est notre poulailier est payé ainsi que toutes les machines et instruments qui s'y trouvent et l'an dernier, avec 180 poules, nous avons pu compter \$1100.00 de bénéfices clair et cette année, pour les seuls mois de novembre, décembre et janvier, nous inscrivons déjà un bénéfice net de plus de \$500.00 Il apparait donc nettement comment nous en sommes arrivés là.

La maison Ste-Marie se trouve située dans la banlieue de Québec, sur un coteau au sud de Charlesbourg. Le sol, fortement en pente, est composé d'une terre argileuse, dite terre forte, dure comme la pierre en été et vaseuse au printemps et à l'automne. C'est là qu'en arrivant vers 1922 nous avons trouvé installé un poulailier de 40 pieds de long par 20 de profondeur, entouré le terre d'environ deux pieds. Il y avait là une centaine de poules de toutes nuances, de tous mélanges, de tout âge. Celui qui s'en occupait, âgé et infirme n'avait guère le temps de donner des soins bien attentifs à ce troupeau de volailles, à cause des nombreuses occupations qui le retenaient ailleurs. Il était d'ailleurs complètement brouillé avec tous les agronomes passés, présents et futurs, et avait une sainte horreur pour ce qui venait du ministère de l'agriculture. Son père, son grand-père et son trisaïeul en connaissaient bien davantage. "Ils gardaient leurs poules dans leur étable et ça pondait, monsieur, en été. Les chevaux et les vaches avaient bien des poux parfois, mais c'était un sort lancé par le quatrième voisin à gauche ou une malchance quelconque qui en était la cause."

Le pauvre poulailier n'avait jamais été désinfecté, le fumier n'était enlevé que quelquefois dans l'année et il y avait des poux... des poux, de quoi transporter la bâtisse à la rivière. A terre, pas plus de litière en hiver qu'en été, et pour pitance chaque jour, un grand seau de blé d'Inde rond que les poules digéraient tout le jour, cordées les unes contre les autres dans un coin où se battaient les pattes et caquetaient désolées: "Very cold this morning".

Le résultat était évident en rapport avec des soins aussi particuliers. Octobre à janvier environ 20 douzaines d'œufs. Comme revenu, c'était plutôt maigre et le blé d'Inde coûte cher. Nous ne pouvions nous contenter d'un si faible résultat.

Avant que de nous mettre au travail, nous avons pensé qu'il existait des agronomes, c'était pour quelque chose, et nous nous sommes adressés à M. Emile Gauthier, de Charlesbourg, agronome du district, qui est venu avec un inlassable dévouement nous donner tous les renseignements possibles, multipliant ses visites au moindre appel. C'est sans contredit à ses indications que nous devons le plus clair de nos progrès.

Bien des cultivateurs hésitent à appeler l'agronome pour réformer leur poulailier. Ils pensent qu'il va faire tout changer, tout tuer, tout remettre à neuf. Loin de là. Notre agronome ne nous a dit que petit à petit ce qu'il y avait à faire, laissant les premiers résultats nous pousser à de nouveaux efforts.

Le premier travail fut d'éliminer les "pensionnaires" par une sélection rapide; puis d'améliorer un peu le régime alimentaire. Nous faisons maintenant beaucoup mieux et voici la progression obtenue avec la même quantité de poules de 80 à 100:

1923	299	douzaines dont	20	en hiver
1924	397	"	19	"
1925	619	"	90	"
1926	1124	"	528	"
1927	1823	"	995	"

Nous avons beaucoup mieux depuis.

Par le Fr. H. STANISLAS
Maison Ste-Marie,
Monument, P. Q.

Aux Cultivateurs!

J'achèterai toute la planche d'épinette que vous aurez à vendre. - Adressez-vous immédiatement par téléphone au No. 234, ou venez vous-mêmes au bureau, du moulin, en face de l'église.

LEVITE H. MORNEAULT,
Edmundston, N.-B.

A LOUER.
Bonne chambre à louer immédiatement. S'adresser à Ed. P. VIOLETTE, barbier, Edmundston, N.B.
746-j.n.o.-18a.



SOUSSIONS POUR CHARBON ET COKE

Des soumissions cachetées, adressées à l'Acheteur du ministère des Travaux publics, à Ottawa, seront reçues par lui jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 15 mai 1929, pour la fourniture de charbon et de coke aux édifices du Dominion, dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard.

On peut se procurer les devis et les formules de soumission en s'adressant à G. W. Dawson, Acheteur en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa; à H. S. Tremaine, Architecte résident, Halifax, N.-E.; et à W. V. Allingham, Architecte résident, Saint-Jean, N.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère, et conformément aux devis et aux conditions du ministère.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt de dépassant pas 10 pour cent afin d'assurer la bonne exécution du contrat.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.
Ministère des travaux publics,
Ottawa, le 17 avril 1927.
2fs-501.-25a.

IN THE SUPREME COURT CHANCERY DIVISION.

Vital S. Albert, Plaintiff,
and
Ansis Bélanger, Polite Daigle and Al. Delendants

PUBLIC NOTICE is hereby given that pursuant to a Decree for Partition and Sale issued in the Supreme Court, Chancery Division, by Order of Mr. Justice Grimmer, and dated the 5th day of March A.D., 1929, there will be sold at public auction in front of the Court House in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Saturday the 8th day of June A.D., 1929, at the hour of twelve o'clock noon, the following lands and premises situate in the Parish of Madawaska, in the Province of New-Brunswick, and described as follows: "Fronting on the River St. John and extending to the rear or ba-



IL REND LA VIE PLUS DOUCE

Manger trop — un régime trop riche — ou trop fumer. Beaucoup de choses rendent l'estomac acide, mais une seule peut la corriger rapidement. Le Lait de Magnésie Phillips rendra acide l'acide. Prenez une cuillerée de cette plaisante préparation et le système s'adoucit aussitôt.

Phillips est toujours prêts à enlever les maux d'avoir trop mangé; il corrige l'acidité; il ne peut pour votre propre confort; pour ceux qui vous entourent. Recommandé par les médecins, ils disent toujours Phillips. N'achetez pas de substituts en vous attendant aux mêmes résultats.



PLUS DU TOUT LA MEME PERSONNE

"Fruit-a-tives" fit cesser la douleur et le terrible vertige



Mme GODIN
L'effet salutaire de "Fruit-a-tives" sur les femmes sur le retour de l'âge tierce est presque du miracle. "Le terrible vertige, la douleur et la faiblesse m'obligèrent de m'aliter," écrit Mme Odéline Paquin, de Paquetville, N.B. "Durant ces jours d'épreuve, "Fruit-a-tives" me fit un bienfait, je suis maintenant en parfaite santé. Chaque femme devrait comme moi, prendre "Fruit-a-tives", elle en obtiendrait sûrement de merveilleux résultats." Essayez-le. Votre marchand vend ce merveilleux remède aux fruits... et 50c. la boîte.

"se line of the first tier of the St. John River lots and bounded on the upper side by land owned and occupied by Donat Rossignol and on the lower side by land owned by Joseph Daigle." Dated at Edmundston, N.B., this second day of April, A.D., 1929.

John M. Stevens,
Master of the
Supreme Court.
9fs-4a-6jn.

EATON GROCETERIA

OPERATED BY T. EATON CO.
THE EATON GROCETERIA—un bel endroit propre pour magasiner—toutes choses nécessaires et d'un luxe tentant étalées sur belles tablettes—les bas prix Eaton marqués sur chaque paquet—personne pour vous hâter ou vous retarder—un endroit pour magasiner avec économie et plaisir.

Spéciaux pour Vendredi, Samedi et Lundi

FARINE A PATISSERIES
Spéciale, sac de 24 lbs
1.05

LAIT "EAGLE" CONDENSE
Spécial, bte 15 oz., la bte
18c

Fèves blanches, sac de 5 lbs 48c
SEL "Regal Shaker", bte de 2 lbs, 3 boîtes 21c

SEMAINE DES BOITES DE TOMATES AYLMER
du 29 AVRIL au 4 MAI — Faites votre provision maintenant.
Tomates en boîte, No. 2 1/2, qualité de choix 6 btes pour 75c
Fèves au Lard Heinz, 18 oz, 2 boîtes pour 27c
Ketchup aux tomates Heinz, 14 oz, la bte. 26c
CONFITURES aux framboises Aylmer, 40 oz 45c
F. & G. SAVON, 10 barres pour 42c
SAINDOUX, 10 livres, la chaudière 1.65
MIEL, verre de 1 lb 25c
OLD DUTCH CLEANSER, 2 boîtes pour 21c
SOUPE aux Tomates Aylmer, 2 boîtes 19c

AVIS — A partir du 2 janvier le magasin sera ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

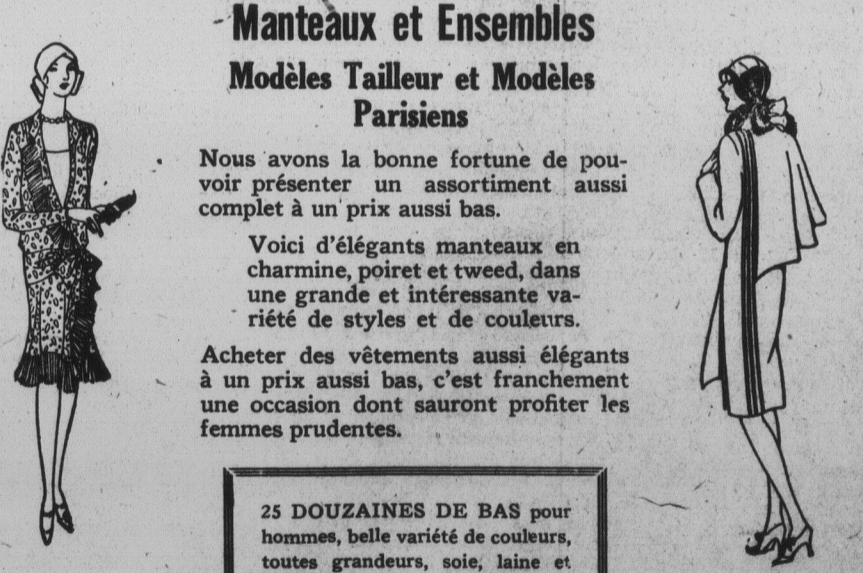
Coin des rues Canada et de l'Eglise — Edmundston, N.-B.

FASHION CRAFT

- Complets
 - Paletots
 - Chapeaux
 - Souliers
 - Chemises
 - Etc.
- "His Master's Choice"*
- Cravates
 - Sous-Vêtements
 - "Hatcheway"
 - Bas - Gants
 - Casquettes
 - Etc.

POURQUOI ?

— acheter des vêtements de confection étrangère quand les nôtres les "Fashion-Craft" sont la réalisation parfaite de la coupe, l'élégance et la durée !



Manteaux et Ensembles Modèles Tailleur et Modèles Parisiens

Nous avons la bonne fortune de pouvoir présenter un assortiment aussi complet à un prix aussi bas.

Voici d'élégants manteaux en charmine, poiret et tweed, dans une grande et intéressante variété de styles et de couleurs.

Acheter des vêtements aussi élégants à un prix aussi bas, c'est franchement une occasion dont sauront profiter les femmes prudentes.

25 DOUZAINES DE BAS pour hommes, belle variété de couleurs, toutes grandeurs, soie, laine et soie, cachemere de laine, rég. 75c et \$1.00 pour
45c ou 3 paires pour \$1.25

I. KASNER
"THE HOME OF GOOD CLOTHES"
EDMUNDSTON, N.-B.

—C'...
ciale de...
çais à

J.-G. BOU

Netto

Les ci...
miers jours...
tours de le...
etc. C'est u...
est visible à...
traire.

Au cou...
sortes s'am...
les recouv...
Mais à l'ar...
chets, de c...
horreur. So...
et entrent l...
favorable a...
La mouche...
ses œufs, c...
tiront.

Au po...
pourquoi le...
déchets de...
sa tournée...
gligé l'obs...
séveremen...
Mais i...
gière, il y...
coup dans

Il y a...
coûtent pe...
contribuer...
trayante, e...
dans une...
L'em...
néglige un...
sens, et p...
plantation...
sur certai...
lage des g...
turée, tou...
tout cela...
ville.

Nous...
bre de Co...
croyons t...
désignée...
ment dan...
tracer un...
Il ne pou...
de persist...
nérale de

Nous...
Loup, par...
tenir un r...
de l'Hôte...
chose?

Dans...
plaque co...
bleau d'h...
sur les c...
risqué la...
pourtant...
mémoire

Il y...
terrain d...
core. Ce...
taills qui...
ne géné...
vent aux

Un...
yen heur...
ait des c...

PIE

Comme...
chevet d'...
sa paroiss...
grande pa...
vie tout...
soir vien...
vraient é...
brave hor...
une asson...
l'accueil...
—Ah!...
ses outils...
C'est q...
mite, cha...
de Saint...
nomme a...
l'abbé L...
Quant...
sait le b...
lamenta...
(c'est un...
de quitter...
les douze...
poilu" q...
quant au...
L'Ermite

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

Nettoyons et Embellissons!

Les citoyens de la ville doivent consacrer les premiers jours de la semaine prochaine à nettoyer les alentours de leurs demeures, les cours, les devant de portes, etc. C'est un ordre du Bureau d'hygiène dont l'importance est visible à tous et à laquelle personne ne devrait se soustraire.

Au cours des longs mois d'hiver, les déchets de toutes sortes s'amoncellent aux alentours des maisons. La neige les recouvre temporairement et le froid les rend inoffensifs. Mais à l'arrivée du printemps, avec le dégel, ces tas de déchets, de cendres, et le reste, apparaissent dans toute leur horreur. Sous l'action du soleil ils fondent, se réchauffent et entrent bientôt en fermentation. Ils deviennent un milieu favorable au développement des microbes de toutes sortes. La mouche de maison y verra un endroit idéal pour pondre ses oeufs, et bientôt des milliers de ses descendants en sortiront.

Au point de vue sanitaire, il est facile à comprendre pourquoi le Bureau d'hygiène commande l'enlèvement des déchets dès le printemps venu. L'inspecteur sanitaire fera sa tournée d'examen jeudi prochain et ceux qui auront négligé l'observance de ce règlement pourraient être puni sévèrement.

Mais il ne suffit pas de considérer le point de vue d'hygiène, il y a celui d'embellissement qui compte pour beaucoup dans la vie des citoyens d'une ville.

Il y a certains petits travaux d'embellissement qui coûtent peu, dont celui qui les accomplira sera fier et qui contribueront dans l'ensemble à rendre notre ville plus attrayante, à lui donner un cachet de propreté nécessaire dans une ville comme dans une maison.

L'embellissement de notre ville est un point que l'on néglige un peu chez-nous. Peu d'efforts sont faits dans ce sens, et pourtant tout devrait converger vers ce but. La plantation d'arbres d'ornementation, l'apport de pelouse sur certains terrains, un peu de peinture ici et là, le chaillage des granges et hangars, une cloture redressée et peinte, tout cela ne coûte pas cher à faire, mais un peu de tout cela contribuerait beaucoup à changer l'aspect de la ville.

Nous ne voulons pas importuner l'exécutif de la Chambre de Commerce avec une nouvelle suggestion, mais nous croyons tout de même que cette organisation serait toute désignée pour entreprendre une campagne d'embellissement dans notre ville. Un comité pourrait être chargé de tracer un programme d'action et de le mettre à exécution. Il ne pourrait pas tout accomplir dans un an, avec un peu de persistance nous avons l'assurance que l'apparence générale de notre ville serait considérablement améliorée.

Nous lisions récemment, que la ville de Rivière-du-Loup, par l'intermédiaire de son député fédéral, vient d'obtenir un autre canon allemand pour orner la place publique de l'Hôtel-de-Ville. Ne pourrions-nous pas obtenir la même chose?

Dans la plupart des villes canadiennes on voit une plaque commémorative de la Grande Guerre, avec un tableau d'honneur de ceux de la localité qui ont perdu la vie sur les champs de bataille européens et des autres qui ont risqué la leur. Nous en comptons plusieurs de ces héros, et pourtant il y a nulle part la plus petite inscription à leur mémoire.

Il y a bien encore la question d'un parc public, d'un terrain d'amusement pour les enfants et que de chose encore. Ce sont de petits détails, nous dira-t-on, mais des détails qui ont une importance plus grande qu'on se l'imagine généralement. Pensons à ces choses, parlons-en souvent aux bonnes occasions.

Un citoyen qui aime son lieu d'habitation est un citoyen heureux. Pour aimer la ville où l'on vit, il faut qu'elle ait des charmes. C'est à nous d'en donner à notre ville.

Gaspard BOUCHER.

PIERRE L'ERMITE

Comme il arrivait un jour au chevet d'un vieux moribond de sa paroisse qui avait passé la plus grande partie de sa vie—sinon sa vie tout entière—à oublier qu'un soir viendrait où les comptes devraient être rendus à Dieu, le brave homme, prenant peut-être une assonance pour un calembour l'accueillit de la sorte:

—Ah! voici l'abbé Loutil avec ses outils!

C'est qu'en effet Pierre L'Ermitte, chanoine honoraire et curé de Saint-François de Sales, se nomme aussi, se nomme surtout l'abbé Loutil.

Quant à ses "outils", comme disait le bon vieillard,—lequel se lamenta à la minute de sa mort (c'est une anecdote authentique) de quitter le monde sans avoir bu les douze cents bouteilles de "vin poilu" qu'il possédait encore,—quant aux "outils" de Pierre L'Ermitte, ils sont les plus divers.

Suivant l'heure de la journée et le lieu où son étonnante activité s'exerce, l'abbé Loutil est prêtre, directeur d'oeuvres, journaliste romancier, auteur dramatique, scénariste, acteur de cinéma et artiste peintre.

Poussant mon indiscrétion jusqu'au bout, je vous dirai qu'il est aussi collectionneur et qu'il possède, dans une certaine vitrine soigneusement fermée à clé, le de petits pots et de petits vases, aucune limite inférieure n'étant fixée à leur dimension, et le plus haut ne dépassant pas 2 centimètres.

Donc l'abbé Loutil, "pour arriver à tout faire", comme on dit, il doit avoir un emploi du temps le plus sérieusement établi et le plus strictement observé.

Il a aussi une formule, et qu'il applique: profiter des quarts d'heure.

Il en a encore une autre, qu'il ne m'a pas dite, mais que j'ai bien devinée à sa manière de regarder les choses et les gens, de parler, de prendre des notes et de

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LA CENTRALISATION EN FRANCE

—I—
On n'apprend rien à personne en disant que la France est le pays de la centralisation par excellence. Mais bien des gens se trompent en associant l'idée de centralisation à outrance à celle de monarchie absolue. En réalité, sous Louis XIV et Louis XV, monarques absolus s'il en fut, il existait une assez forte décentralisation. Les communes étaient bien plus autonomes qu'aujourd'hui: les Provinces avaient leur parlement, leurs services distincts et avaient une certaine ressemblance avec celles du Canada ou même les Etats américains. Sans doute, depuis des siècles, les rois de France avaient fait des efforts pour consolider leur trône en rétablissant diverses libertés; mais leur but était l'unité politique, non l'unité administrative proprement dite. Ils s'en prirent aux seigneurs féodaux, aux Réformés qui étaient suspects d'entretenir des relations avec des puissances étrangères. Mais il ne leur vint pas à l'esprit d'empiéter sur les

classes ces notes: tirer parti de tout. Sur la table,—une table minuscule dont un écolier moderne ne se contenterait pas, bien sûr,—cinquante, cent, deux cents bouts de papier s'écrasent entre un serre-livres, et le mur. Fiches? Notes? Cartons? Non point!... Je vous l'ai dit: des bouts de papier, des lettres pliées en deux ou quatre, des débris de revue, des feuilles de cahier, des prospectus, et, sur chacune et sur chacun, un mot, deux mots, quelquefois trois, rarement quatre, jamais plus. Cela lui suffit. Ce sont des sujets d'articles cueillis au hasard, notés sur le vif, tout chauds, synthétisés en vingt syllabes évocatrices qui attendent leur tour d'être choisies et de se transformer en 150 lignes de journal.

(A suivre)

George Neatler Tricoché.

le bras et je m'installe au milieu de mes gosses, qui me poussent la main ou m'écrasent mes tubes de couleur!... Tenez, ah! ça ce ne sont pas des tableaux, ce sont des photographies, des photographies du film qu'on a tiré de mon livre: Comment j'ai tué mon enfant. J'ai tourné aussi... Me voilà. Ah! si j'avais le temps!... Pro-

fiter des quarts d'heure, voyez-vous! Je n'ai pas d'autres moyens de m'en servir!...

Comme je vais me retirer, l'Ermitte saisit au hasard une feuille qui traîne et y trace deux mots au crayon:

—Vous venez de me fournir un sujet d'article, me dit-il... Vous en doutiez-vous?...

Pauluel MERMONT.
(L'Echo de Paris.)

"L'Echo du Patronage"

Les Canadiens, peuple de... voleurs!?!

à Excusez... ce n'est pas une injure que je vous jette à la face.

Toutefois, lisez.

"Un paysan, écrit Louis Veuillet, se moquait de son voisin parce que celui-ci voulait pas, comme lui, passer le dimanche à travailler aux champs, mais cherchait au contraire à sanctifier le jour du Seigneur en assistant aux offices de la paroisse.

—Suppose, lui dit le voisin, dans l'intention de l'éclairer, suppose que j'ai sept louis en poche, et rencontrant un homme sur le chemin, je lui en donne six. Que di-

rais-tu de cela?

—Je te trouverais généreux et je dirais que l'homme qui t'aurait rencontré en si bonne disposition te devrait bien de la reconnaissance.

—Fort bien. Mais si au lieu de m'en savoir gré, il me jetait par terre et me volait mon dernier louis que je me serais réservé, que dirais-tu?

—Le misérable, il faudrait le pendre, ce ne serait pas de trop!

—Ami, c'est pourtant là ton histoire. Dieu t'a accordé six jours pour travailler, il ne s'est réservé que le septième; il nous a commandé de le sanctifier. Et toi, au lieu d'être reconnaissant de ses dons et de respecter sa volonté, tu lui voles le septième jour. Le cas n'est-il pas le même? Que t'en semble?"

Que vous en semble? Ne serions-nous par un peuple de voleurs!?!

Enlevons au point d'interrogation sa raison d'être; ses deux acolytes peuvent comporter un démenti indigné, irrécusable: prouvons par les faits que nous y avons droit.

LUDOVIC.

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS

Dr. A. M. SORMANY

RAYONS X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES

Heures de bureau:—

8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi — 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.



New Brunswick

La Protection des Forêts du Nouveau-Brunswick

UNE DEMANDE DE COOPERATION

De l'honorable Charles D. Richards, Ministre des Terres et des Mines

Nous sommes à l'issue de cette période de l'année où les feux menacent nos forêts et mettent en danger cet héritage important.

Nos forêts constituent l'une des plus grandes ressources naturelles du Nouveau-Brunswick et doivent être protégées. Les produits forestiers dans cette province en 1928 se sont chiffrés à plus de \$30,000,000, se plaçant deuxième en valeur ensuite des produits agricoles.

De la préservation de nos forêts dépend aussi la conservation de nos pouvoirs d'eau pour les développements hydro-électriques, l'existence du poisson et du gibier, la sauvegarde des beautés naturelles de notre Province et le développement des attractions aux touristes.

Malgré qu'il y a eu une amélioration dans les pertes encourues par les feux de forêts depuis quelques années, il y a encore trop de feux qui sont purement le résultat de la négligence. Il y a encore beaucoup à faire — il faut que tous les citoyens réalisent que le plus petit acte d'imprudence peut causer des pertes incalculables.

Je demande à chaque citoyen de cette province de coopérer avec le Service provincial des Forêts et les autres organisations forestières pour préserver notre grande ressource naturelle.

Votre tout dévoué,

Frédéricton, 26 avril 1929.

Servez-en de quelque façon tous les jours.

SHREDDED WHEAT

12 biscuits pleins avec tout le son

Les enfants aiment à croquer les effilures de blé entier torréfié — et c'est si bon pour eux — de quoi faire les os et de bonnes dents — Délicieux avec le lait ou des fruits.

Il y a une surprise dans chaque paquet pour les enfants. Ramassez les papiers.



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

HOTEL A VENDRE

L'Hôtel Edmundston, 24 chambres, garage et écurie, ménage d'hôtel; 2 maison sur la rue St-François; 14 et 6 appartements. A vendre pour cause de santé. S'adresser à JOS. TETU, Edmundston, N.-B., 738-4fs-11a.

AUTO A VENDRE

Auto Oldsmobile en très bon ordre, à vendre à conditions faciles. S'adresser à Albrt CHOUINARD, rue de l'Ecole publique, Edmundston, N. B. 746-3fs-18a.

AGENTS DEMANDES

Si votre temps vaut de l'argent, n'hésitez pas un instant, mais choisissez la grande Ligne Watkins et établissez-vous un commerce vraiment payant c'èprentemps dans votre ville ou comté Dans le commerce Watkins vous êtes votre patron et votre salaire est limité par vos activités seulement. Détails fournis sur demande.

The J. R. WATKINS Company
DEPT. 32
749 Craig Ouest,
Montréal.

A VENDRE

La propriété de feu David Michaud, marchand de Cabano, consistant en maison privée et magasin, hangars et terrain près du pont Cabano — excellent poste de commerce. Le terrain mesure 200 pieds le long du chemin neuf de Témiscouata, par 195 pieds le long du chemin de fer Témiscouata, 355 pieds le long de la rivière Cabano, 325 pieds du côté nord-ouest.

Un deuxième terrain continu au premier, mesurant deux arpents en superficie. Visible en tout temps. Prix \$4000, comptant. S'adresser à LA CAISSE POPULAIRE DE ST-MATHIAS-DE-CABANO.
2fs-25a.

La Sausisse "DAIGLE" Est Faite Tous Les Jours

ATTENTION

M. A. O. L. Cameron, de la firme Remington Typewriter Ltd., sera à Edmundston samedi le 4 mai. Il se fera un plaisir de visiter ceux qui désirent des informations au sujet des clavigraphes, machines à additionner, cabinet-classeur, mimeographes et machines à adresser. Prière de laisser votre nom à l'Hôtel Grand Central. 750-1fs-25a.

Bois de Chauffage

Slabs de bois franc et de bois mou en seize pouces, à vendre et livrés au voyage. Aussi à vendre un char à prix spécial. S'adresser ou téléphoner à No. 132-21.

DESROCHES Edmundston, N.-B. 2fs-25a.



Pour Vos ENSEIGNES de toutes sortes adressez-vous à : Joseph C. Lebel, EDMUNDSTON, N.-B. Chez le tailleur Lebel.



RAYMOND BREAU pharmacien



Votre maison de campagne peut être deux fois plus attrayante

Vous n'avez qu'à recouvrir murs et plafonds de feuillettes (lisses, hermétiques et incombustibles) de Gyproc, puis à décorer. Cette cloison murale rendra la maison fraîche lorsqu'il fera chaud et confortable quand les nuits seront froides.

En Vente Chez J. W. Hall - - - Edmundston, N.B.

L'OMBRE DU BEFFROI

Grand Roman Canadien Inédit par Mme A.-B. Lacerte.

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, St-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

(Suite)
Fou de désespoir, malheureux à en mourir, à cause des affreux soupçons dont son âme était envahie, Gaétan partit pour le Beffroi, emportant le fichu, de dentelle, et qui fut hibbé d'eau, il n'était pas de tout sali; il n'avait donc pas été longtemps dans l'eau, quelques heures seulement.

—O Marcelle! Marcelle! s'exclama-t-il, tandis que deux larmes coulaient sur ses joues. Est-ce possible que vous me trompiez, moi qui vous adore?

Quittant sa chambre, Gaétan se rendit dans l'étude, et cherchant Marcelle; mais il ne vit que Wanda et Fred Cyr, qui étaient à regarder des gravures, tout en causant ensemble.

—Marcelle est dans la cuisine, avec Dolorès et les autres, dit Wanda à Gaétan. Ecoutez, ajouta-t-elle; on entend rire Dolorès d'ici!

Gaétan se dirigea vers la cuisine, dont la porte était entr'ouverte et il vit un tableau qui, malgré ses préoccupations, l'amusa beaucoup; Marcelle et Dolorès, recouvertes de longs tabliers à manches étaient debout près d'une table; elle confectionnait tartes et gâteaux, c'était évident. à côté de Dolorès, un tablier à carreaux appartenant à Mme Emmanuel, attaché sous le menton, était Gaston Archer. Armé d'une longue fourchette, il fouettait de la crème, s'arrêtant, de temps à autre, pour se froter l'épaule droite, ce qui faisait bien rire Dolorès et sourire Marcelle. Dans un coin, aussi décorés de tabliers, étaient Olga Carrol et Karl Markstein; ils pélaient des pommes et les divisaient ensuite par quartiers. Dans le fond et la cuisine était Mme Emmanuel, faisant cuire quelques mets dans le fourneau.

Gaétan s'avança dans la pièce.

—M. de Bienencour, lui dit Dolorès, en tendant vers lui une main blanche de farine, je vous avvertis, en amie; quoique franchit le seuil de cette porte, est obligé de nous prêter main-forte... Voyez plutôt Messieurs Archer et Markstein; ils ont voulu pénétrer ici...

—Oh! mon épau! Ma pauvre épau! fit Gaston; elle est complètement disloquée, de Bienencour!... Cette crème...

—Je ferai vaillamment ma part, le jure! s'écria Gaétan en levant la main d'un air solennel que tous trouvèrent fort comique.

—Alors, venez fouetter ce pudding à la neige, dit Marcelle en souriant. Je vais vous décorer moi-même... d'un tablier. Un autre tablier, s'il vous plaît, Mme Emmanuel.

L'occasion est grave, dit Gaétan. Permettez que je m'agenouille pour recevoir cette décoration de vos blanches mains.

—Blanches! oVus l'avez dit; elles sont couvertes de farine! fit Marcelle, souriant à son fiancé.

Gaétan s'agenouilla, tandis que Marcelle attachait autour de son cou les cordons du tablier.

—O mon ange! murmura-t-il, pressant autour de son cou puis les baisants, les bras de la jeune fille. Marcelle!

—Gaétan! répondit-elle, sur le même ton, et s'étant assurée que personne ne la regardait, elle déposa un baiser sur le front du jeune homme.

A ce moment précis, Raymond Le Briel pénétra dans la cuisine. Ayant été témoin invisible de ce qui venait de se passer, il était horriblement pâle; quoiqu'il essayât de sourire.

—Oh! Pauvre M. Le Briel! fit Dolorès, en apercevant le jeune homme. Venez vous assoier, et ne craignez rien; nous ne vous imposerons aucune tâche, car...

—Je proteste! s'écria Gaston, en élevant vers le plafond la longue fourchette, de laquelle dégoutait de la crème. "Quiconque franchit le seuil de cette porte" et le reste, et le reste; vous l'avez dit vous-même, Dolorès!

—C'est vrai! C'est vrai! s'exclamèrent-ils tous.

—Tenez, mon bon, dit Gaston, s'adressant à Raymond; cette crème est à moitié fouettée (du moins, je l'espère)! Si vous aimez à l'achever...

SOUSSION TENDER

"SEALED TENDER" will be received up to nine o'clock A.M. Tuesday the 7th of May 1929, for the construction of a Municipal Building at Edmundston, N. B., and addressed to T. D. Hebert, SECRETARY TREASURER of the Municipality of Madawaska, at Edmundston, N. B.

The envelope will be endorsed: TENDER FOR REGISTRY OFFICE FOR THE MUNICIPALITY OF MADAWASKA.

Plans may be seen at the office of the Secretary Treasurer, and at the undersigned Architect's office at Moncton, N. B.

A set of plans and Specification will be obtained from the Architect, on a deposit of a cheque of \$200.00; when plans will be returned cheque will be refunded.

A cheque duly certified made to the name of the Secretary Treasurer of Madawaska, equal to 10 per-cent of the contract, shall accompany all tenders. SEE SPECIFICATION. (A tender is requested for each building.)

The lowest or any tenders are not to be necessarily accepted.

R.A. FRECHET, Architect, Moncton, N. B.

DES soumissions cachetées, pour la construction d'un Edifice Municipal à Edmundston, N. B. seront reçues jusqu'à neuf heures du matin Mardi le 7 Mai 1929, et devront être adressées à T. D. Hébert, SECRÉTAIRE-TRESORIER de la Municipalité de Madawaska, à Edmundston, N. B. L'enveloppe devra porter en souscription les mots: "Soumission pour la construction d'un Bureau de Régistrateur pour la Municipalité de Madawaska."

On peut consulter les plans au bureau du Secrétaire-trésorier, ou au bureau de l'architecte à Moncton, N. B.

On peut se procurer les plans, et les devis de l'architecte en faisant un dépôt de \$200.00, laquelle somme sera remise dès que les plans seront retournés.

Un cheque accepté fait au nom du Secrétaire-trésorier de Madawaska, équivalent à 10% du contrat, doit accompagner toute soumission. VOIR SPECIFICATIONS. (Une soumission est exigée pour chaque Edifice.)

La plus basse ni aucune autre soumission ne sera nécessairement acceptée.

R. A. FRECHET, architecte
3fs-18av. Moncton, N. B.

—Non! Non! fit Dolorès, riant jusqu'aux larmes. Tenez, M. Le Briel, asseyez-vous ici et écoutez ces noix, voulez-vous? Un tablier, s'il vous plaît, Mme Emmanuel!

—Vous... boitez? demanda soudain Gaétan, en désignant le pied gauche de Raymond.

C'était évident. Mais, le ton sur lequel il posa cette question était si froid, si... provocant, qu'il se fit un silence Marcelle et Dolorès cessèrent de manipuler la pâte, Gaston cessa de fouetter la crème, Olga et Karl cessèrent de chuchoter; même Mme Emmanuel, tournant le dos à ses fourneaux, regarda Gaétan, bouche béante.

—Je... boîte, c'est évident! répondit froidement Raymond. Je me suis tordu le pied, en voulant monter à cheval, ce matin.

—Ce matin?... Vraiment?... Ah! De quel ton sarcastique Gaétan lança ces exclamations! Tous échangèrent un regard; qu'avait Gaétan de Bienencour? Essuya-t-il de provoquer Raymond Le Briel?... Pourquoi?...

Le fiancé de Marcelle fixait Raymond d'un oeil froid, puis ses yeux se portèrent sur celle qu'il aimait; cette dernière rougissait et palissait, tour à tour, et Dolorès comprenait bien pour quoi; Raymond Le Briel était, en fin de compte, l'ami intime de la famille Fauvet; il leur avait prouvé, en plus d'une occasion, juste où pouvait aller son dévouement. Marcelle devait donc souffrir, et beaucoup, de le voir... provoqué ainsi, sous leur toit, et... par Gaétan!

—Cette crème est fouettée enfin, je crois, Dolorès! fit soudain Gaston, pour dire quelque chose, et aussi afin de changer le cours des pensées de chacun.

—Non, pas encore, Gaston; mais elle le sera bientôt... Encore un tout petit quart d'heure...

—Aie! Mon épau! fit Gaston. Docteur Karl, reprit-il, en s'adressant à Karl Markstein, avez-vous une pierre à la place du coeur, que vous pouvez, impassible, me voir faire un travail pénible à ma santé et ne pas intervenir? Mon épau! Mon épau!

Courage pauvre ami! répondit le médecin. Je promets de vous frictionner l'épaule, une fois votre travail fait, avec de l'onguent Angélique, remède infaillible contre les brûlures... et les dislocations...

—Vous pourriez prescrire votre onguent à M. Le Briel, Docteur Karl, dit Gaétan de Bienencour, en riant froidement.

L'onguent Angélique ne vaut rien pour les entorses. Cet onguent que Mme Emmanuel, ici présente, a inventé...

—Vraiments! s'écrièrent-ils tous, excepté Marcelle et Dolorès.

—Oui, Mesdemoiselles et Messieurs, dit Mme Emmanuel, toute fière, assurément, d'être mise en scène, et gesticulant avec une longue fourchette et une non moins longue cuillère, oui, c'est moi qui, lors du feu de...

La porte de la cuisine s'ouvrit, de nouveau, et Mme de Bienencour, accompagnée de Henri Fauvet, pénétrèrent dans la pièce.

Mme de Bienencour, devant la scène qui se présentait à ses yeux, demeura muette, tout d'abord, puis elle se mit à rire, et elle se mit à rire, et elle se mit à rire, et elle se mit à rire, et elle se mit à rire...

Ciel! dit-elle. Est-ce déjà les tableaux vivants? Je croyais que ce n'était que demain soir... mais... que faites-vous, mes pauvres enfants et qu'est-ce qui...
—Madame, répondit Gaston, d'un ton qui les fit tous rire, je suis heureux de constater que quel'un peut trouver amusante notre présente situation. Pour ma part, ce n'est que par des efforts inouïs que je retiens mes larmes. Quand, depuis trois quarts d'heure, on essaie de fouetter de la crème... qui ne se fouette pas, et qu'on a l'épaule disloquée, c'est plutôt tragique!

—Peut-être que M. Fauvet aimerait à nous donner un coup de main? fit Dolorès. Vous pourriez peut-être...

—Non, merci, ma fille! j'apprécie, crois-le... l'honneur que tu désires me faire; mais, ayant entendu le révé... douleur de Gaston, je préfère m'abstenir; de fait, je ne me sens pas le courage de suivre mon exemple. Venez-vous, Mme de Bienencour?

—Ecoutez, mes enfants, dit-elle au moment de quitter la cuisine, n'oubliez pas que vous devez essayer les tableaux, cet avant midi, et il passe déjà onze heures.

Bientôt, tous quittaient la cui-

"LE MADAWASKA"
Paraît tous les Jendis

ABONNEMENT

Canada, 1 an	\$1.50
Canada, 6 mois	.75
Etats-Unis, 1 an	\$2.00
Etats-Unis, 6 mois	\$1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.:
1ère insertion 50c
Insertions subs. 35c

annonces commerciales passagères 25c le pce.

annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.

CE SOIR DANS CINQ MILLIONS DE FOYERS

Il y a des temps où toute l'amour d'une mère ne peut changer la mauvaise humeur du bébé. Il n'y a aucun moyen de trouver juste le malaise et cependant il faut faire quelque chose. C'est le temps du Castoria! Quelques gouttes et le bébé s'endort. Ce merveilleux moyen de tranquilliser l'enfant est sans danger. Il ne contient aucun ingrédient qui n'approuveront pas les médecins et refuseront à votre enfant. En effet Castoria est un produit **100% végétal**. Les troubles gazeux, la constipation, même la diarrhée peuvent être guéris. Le Castoria est plus ancien que vous l'êtes et les médecins disent encore: "rien de meilleur pour les bébés". Un remède du vieux temps si vous comptez ses années, mais les parents sont du vieux temps s'ils élèvent leurs enfants sans son aide. Et au moins cinq millions de mères modernes le gardent à la main jour et nuit, car vingt-cinq millions de boutelles ont été achetées l'an dernier. Achetez la vôtre maintenant! N'attendez pas d'en avoir besoin!



Children Cry for **CASTORIA**

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunt.

Si vous leur distribuez de cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demande, nous serons rillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunt.

Si vous leur distribuez de cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demande, nous serons rillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunt.

Si vous leur distribuez de cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demande, nous serons rillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.

...sine et se rendaient au salon, essayer les tableaux, et Gaétan eu lieu de se repentir d'avoir provoqué Raymond, car Marcelle fut plutôt froide envers lui, tandis qu'elle se montrait charmante vis à-vis le propriétaire de l'Eden, essayant de lui faire oublier l'af-front qu'il avait dû essayer, alors qu'il était sous leur toit, à elle et son père, comme invité et ami.

(A Suivre)

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Collection
J.-A. CHAREST,
Juge de Paix — Com-
missaire — Cour l'uprême
Spécialité: — collection des
comptes et prompts
remise
ST-JACQUES, — N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Plus Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes
Heures de Bureau: 9 h. à 11 h. et 2 h. à 4 h.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture —
Tapisserie — Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles.
Royal Hotel. Tel 256-21

Garde-Malade
BERTHE LABEL
Garde-malade licenciée
rue Hill
Edmundston, N.-B.
Téléphone 110-11

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Belyea
W. Clarence McNece
G.A.C.P.A. G.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD, II
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes.
Telephone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE.

Gardez les objets à leur places

Un si grand nombre de nos lecteurs nous ont demandés le meilleur procédé pour enlever la rière des oreilles que nous sommes portés à croire à la vérité du vieil axiome: "Ne mettez jamais rien dans l'oreille plus petite que le coude". Souvent la cire accumulée dans l'oreille, même jusqu'au point où elle produit de la surdité; alors, c'est au médecin, et non pas à la mère, la tâche de l'enlever. On peut causer un mal permanent à l'oreille en la laissant manipuler par des mains non-expérimentées.

Mais c'est surtout dans la bouche que nous mettons des objets qui ne devraient jamais y pénétrer. On ne doit y mettre que de la nourriture, du breuvage et la brosse à dents. Cependant, combien de fois n'avons-nous pas vu des personnes que nous rencontrons dans la rue ou autre part, mettre dans leurs bouches leurs doigts et même des billets de tramways et de la monnaie. C'est par la bouche que les bacilles pénètrent le plus facilement dans le corps. Nul article contaminé par les sécrétions humaines ne doit être mis dans la bouche, parce que ces sécrétions sont potentiellement les porteurs de bacilles. On ne doit jamais mettre dans la bouche le billet de tramway, qui est souvent souillé par la salive du receveur des billets, et que nous touchons en suite avec nos dents ou nos mains qui, eux aussi, sont peut-être souillés de salive ou d'autres sécrétions.

Dans la plupart des cas, il n'existe pas actuellement beaucoup de danger, parce que, en général, les bacilles meurent très vite en dehors du corps humain. Cependant afin de nous protéger contre les bacilles qui peuvent nous atteindre, formons et pratiquons la bonne habitude de ne jamais mettre dans nos bouches les objets qui ne devraient pas y être admis. C'est par la pratique constante de telles habitudes que nous allons réussir à nous protéger contre la maladie. Leur pratique peut nous paraître de peu d'importance, mais se sont souvent les habitudes qui nous semblent les plus insignifiantes qui produisent un effet qui dépasse toutes nos expectations.

Gardons donc les objets à leurs places, et ainsi nous empêcherons l'entrée dans nos corps des bacilles des maladies.

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant le diagnostic et le traitement.

Une Histoire par Pierre L'Ermitte.

LA "DEVOREUSE"

...Mercredi... jeudi... vendredi de Pâques, je m'échappe! Après le fécond Carême... les onze retraites... les journées de confessionnel, il est juste... il est salutaire d'aller secouer au grand souffle des champs le relent des péchés de la ville, et, après le surmenage de tant de choses, d'entendre les petits oiseaux rescapés de l'hiver, faire simplement leur piou-piou d'actions de grâces dans la chaude caresse du soleil enfin revenu.

Pas de mariage... pas de convoi au tableau de la sacristie. Ils sont gentils, mes paroissiens!... Alors, allons-y!... Et on y va!

Et moi voici dans un presbytère, aux murs couleurs de temps, occupé par un vieil ami d'il y a quarante ans. On a fait son Séminaire ensemble. A cette époque, il était svelte, élancé, frisé. Aujourd'hui, il bedonne doucement, et ne frise plus que... la soixantaine. Mais le coeur est resté chaud. Il m'a préparé sa meilleure chambre, et, surtout, mis un boeuf sur sa langue.

Ce matin, après le café au lait, et ses deux coudes sur la table, il m'a regardé en face.

— Que faites-vous, aujourd'hui? Alors les yeux dilatés de joie, je me suis écrié:

— Rien!

— Vous désirez peut-être vous promener...?

AU FOYER

Les deux dimanches

Ding! Dang! dong!... Lentement, au vieux clocher jauni, Les coups martèlent l'air, graves, mais sans tristesse: C'est dimanche.—Joyeux, vers le temple béni, Laboureur, hâte-toi, c'est l'heure de la messe!

Quitte tes champs de blé pour l'accablant prie-Dieu; Contre un habit de fête échange ta vareuse, Lève ton large front vers l'immense ciel bleu, Et prie avec tes fils près de ta femme heureuse.

Le prêtre est à l'autel. Au village désert, Les toits fument encor, mais les portes sont closes: Plus de chants dans les prés, pas un bruit dans les airs: Le jardin, les vallons, les foyers, tout repose...

Douce paix du dimanche! ô silence profond Qui s'étend de l'église à l'herbe des prairies! Ô serène beauté du grand hymne que font, Sous la voûte rustique, ô Dieu, les voix qui prient!

Jour béni du Seigneur, dimanche, n'es-tu pas Un jour d'éternité que Dieu prête à la terre, Pour que l'âme retrouve, exilée ici-bas, La joie en son amour, la paix dans la prière!

—II—

Pourquoi faut-il, parfois, — ô profanation! — Que l'homme prostitué, hélas, à l'industrie, Ce jour que Dieu réserve à l'adoration, Et fasse du dimanche un jour d'idolâtrie!

Un jour d'idolâtrie où le chant de l'airain Meurt dans un grondement de forge et de fournaise; Jour sacrilège où l'or reçoit, dieu souverain, L'encens maudit brûlé sur cette ignoble braise:

Où s'ennuient, délaissés, au foyer malheureux, La femme sans prière et l'enfant sans sourire; Jour néfaste qui pèse, accablant, douloureux, Sur ces coeurs égarés que le remords déchire!

O le triste dimanche où l'on ne s'entend pas, Cloche béni! où l'ouvrier, mine hautaine, En sifflotant, vers l'atelier hâte le pas, Sourd à ta voix qui tinte, affligée et lointaine!

—Pour qu'avez sa famille il prit au même autel, Et sacrifié à Dieu ce gain qui le fascine, Sonne à toute volée, ô cloche, ton appel! Sonne et parle plus haut que la voix de l'usine!

Arthur LACASSE, ptr.

(Heures Solitaires)

—Qui.
—Je vous accompagne...?
—Non!... Vous me parleriez Bach... chant grégorien... théologie...
Pax tecum!...
—Et cum spiritu tuo... Alleluia!...

Cinq minutes après, le chien du presbytère sur les talons, je traversais le village, m'informant de la santé des petits pois et de celle, plus précieuse encore, des pommes de terre hâtives; puis, je pris à gauche, un rugueux rocin, en plein champ.

L'air est léger et profond... les jeunes blés sont les cheveux adolescents de la terre, encore froide et altérée; dans le ciel immense, où galopent les nuages, passe un vol d'oiseaux migrateurs qui annoncent le printemps... j'entends le silence...

Et je marche une heure... deux heures autour du village, sans qu'une paroissienne ne m'arrête: "Je n'ai qu'un mot à vous dire!"

Seulement, tout à une limite, et je me rappelle que la bonne nous tache du presbytère n'aime pas qu'on badine avec l'herbe... du déjeuner... mais là pas du tout!

Alors, je m'assène comme timide de promenade la ferme de brave gens que je connais, et dont le toit d'ardoise brille, à un kilomètre de moi, au milieu des saules déjà argentés.

Mais quoi...?
Que s'est-il donc passé à cette ferme?
Il me semble que tout est abandonné...?
La toiture est à jour... les murs crevassés...?
Je n'aperçois aucune des meilleures habitudes qui encadrent d'ordinaire la vieille maison...? Je n'entends pas un cri...? Aucune bête dans la pâture...? Etrange...?
Je m'approche...? Chaque pas confirme mon présentiment: la ferme est abandonnée.

Et, vraiment, devant elle, j'ai l'impression qu'on éprouve devant un cadavre.

Les yeux des fenêtres sont sans regards... Les deux escaliers de bois tombent, de chaque côté, comme des bras inertes... les murs sont devenus terreux et leur plâtras devenus terreux et leur

MAI

- Dernier quartier, le 1er.
Nouvelle lune, le 9.
Premier quartier, le 15.
Pleine lune, le 23.
Dernier quartier, le 31.
- NOS SAINTS PATRONS**
- 1.M. SS. Philippe et Jacques, ap.
 - 2.J. S. Athanase, doct.
 - 3.V. Invention de la Ste Croix
 - 4.S. Ste Monique.
 - 5.D. Ve ap. Pâques.
 - 6.L. S. Jean dev. la P. Lat.
 - 7.M. S. Stanislas, mart.
 - 8.M. App. de S. Michel.
 - 9.J. Ascension—S. Grégoire.
 - 19.V. S. Antonin, év.
 - 11.S. S. Mamert, év.
 - 12.D. Dim. dans l'Oct.
 - 13.L. S. Servais, év.
 - 14.M. S. Pacôme, abbé.
 - 15.M. S. J.-Bte. de la Salle.
 - 16.J. S. Ubald, év.
 - 17.V. S. Pascal Bayl. conf.
 - 18.S. Jeune—S. Venant, m.
 - 19.D. Pentecôte.—S. P.-Célestin.
 - 20.L. S. Bernardin de S.
 - 21.M. S. Hospice, conf.
 - 22.M. O.-Temps.—S. Emile, m.
 - 23.J. S. Didier, év.
 - 24.V. Q.-Temps.
 - 25.S. Q.-Temps.
 - 26.D. T. S. Trinité.
 - 27.L. S. Bède le Vénéral.
 - 28.M. S. Augustin, év.
 - 29.M. Ste M.-Mad. de Pazzi.
 - 30.I. Fête-Dieu.—Ste-j. D'Arc.
 - 31.V. Ste Angèle de Mérici.

Pour lui donner la forme qu'elle a actuellement, on fait passer la pâte dans des filières d'où elle sort en tige de pierre dure que l'on coupe de la longueur voulue, et que l'on soumet ensuite à un chaleur de 1000 degrés. Les crayons de couleur n'ont pas de graphite, ni d'argile; on met à la place de la couleur en poudre et du kaolin, qui est une sorte d'argile blanche. Les crayons à polycopie renferment en plus des crayons ordinaires de la couleur d'aniline.

Le bois employé est du cèdre, du tilleul, de l'aune. On en fait de petites planchettes de 1 pouce et 1-2 de large environ et de 1 ligne d'épaisseur. Sur cette planchette l'on fait six petites rainures parallèles de la grosseur de la mine que l'on veut employer. Une fois la mine posée, on met l'une contre l'autre deux planchettes que l'on colle fortement. On a ainsi six crayons faits ensemble et au moyen d'une raboteuse spéciale on leur donne la forme ronde ou hexagonale qu'ils ont. Il ne reste plus qu'à polir, venir, imprimer la marque de fabrique ou par douzaines, les emballer et les autres écritures, les empaqueter expédiés.

N. S.



LA PLUPART des gens connaissent cet antidote absolu contre la douleur, mais a-t-on soin de spécifier le nom Bayer quand on l'achète? Jetez-vous toujours un regard sur la boîte pour y trouver le nom Bayer—et le mot véritable "authentique" écrit en rouge? Sans cela, ce ne peut être le produit authentique de Bayer! Il y en a toujours dans les pharmacies avec le mode d'emploi éprouvé inséré dans chaque boîte:



Aspirin le grand marque

NOUVELLES DES MINES
fournies par
Willis Securities Co. Courtiers
Edmundston, N.-B.

Le Canada peut ne pas encore avoir atteint sa pleine expansion, mais il est assez vaste pour compter une compagnie de 20,000,000 d'actions, conséquence du fractionnement des actions de l'Imperial Oil sur le pier de 4 pour 1.

La Home Oil a un puits dont les recettes sont sur le pied de \$1,000,000, et deux autres puits en droite ligne sur la structure avec le no. 1, où le forage se fait en ce moment dans le calcaire.

Deux autres trous d'un million vaudraient à la Home des recettes de \$3,000,000. La répartition de 90 p. 100 de cette somme entre 832,000 actions signifie un rendement supérieur à 32 p. 100.

La Home Oil doit foncer de nouveaux puits; le nombre en serait de 18 ou 20, au dire d'un correspondant de Vancouver.

Ces faits expliquent la grande faveur dont jouit la Home.

L'évaluation actuelle de Royalite est de \$6,800,000 et elle possède environ la moitié de la structure de la vallée Turner.

En passant, notons que depuis deux ans, la Royalite verse des dividendes, soit \$100,000 en 1927 et \$400,000 en 1928, ou \$1 par action.

Les spéculations les plus hardes vont leur train quant au niveau qu'atteindra Lake Shore. Le maximum à jour est de

\$60. Cela représente une évaluation de \$120,000,000, soit à peu près le chiffre le plus élevé atteint pas Hollinger.

Supputant un bénéfice de \$10 la tonne pour la Lake Shore et tenant compte d'un intérêt de 100 p. 100, on s'aperçoit qu'il semblerait que cette mine doive fournir 24,000,000 tonnes de minerai.

La Lake Shore a trois gisements de minerai; ces massifs sont en moyenne d'une largeur de 25 pieds sur une longueur de 2,000 pieds, et d'une profondeur de 1,600 pieds, avec un profit net moyen de \$10 par tonne, il y aurait lieu de compter sur \$60.

La Lake Shore va jusqu'à 1,600 pieds en profondeur, mais il y a lieu de douter que la largeur soit de 75 pieds sur toute la longueur de la propriété et la qualité du minerai est loin d'être impraticable, de sorte que tout en ne va-

lant pas 60, la Lake Shore semblerait dépasser quelque peu les \$26, ce qui représente une évaluation de \$52,000,000.

Une Cuisinière experte dit
"Pour faire des gâteaux légers qui se gardent frais pendant plusieurs jours, employez la cuillère à soupe de minis par tasse de Farine Purity, si votre recette mentionne de la farine de pâtisserie ordinaire, ou de la farine de blé douce."
FARINE PURITY
employez la
Toujours la meilleure pour le pain
Envoyez 30c en timbres pour obtenir le fameux Livre de Cuisine de la Farine Purity.
Western Canada Flour Mills Co.
Saint John, N.-B.

BON LAIT DE VACHES JERSEY
POUR LES ENFANTS
Et tous les Membres de LA FAMILLE.
Crème à vendre en tout temps.
— Venez ou téléphonez No. 126-21.
Livraison à domicile le matin.
MacFARLANE
EDIFICE LONG



Robes Ensembles & Robes de Soiree
100 NOUVEAUX MODELES



C'est la qualité et la haute confection qui compte d'abord et lorsque vous aurez vu ces superbes robes à un prix aussi modique, vous en serez enthousiasmés.

Robes Ensembles en crêpe et en georgette—avec colletterie—en crêpe plat, en soie et en dentelle, aussi en soie chiffon imprimée.

Un grand assortiment vous facilitant le choix. Toutes ces robes sont ce qu'il y a de plus nouveau. Les modes sont exclusives en notre magasin et dans la ville d'Edmundston.

MANTEAUX LES PLUS NOUVEAUX
LINGERIE DE SOIE
BAS — GANTS — ETC.

FOURRURES DE DISTINCTION
Le tour de cou de fourrure apporté à la toilette printanière un charme délicat et harmonieux sans lequel elle serait incomplète. Jolis Renards à partir de \$17.00 et plus.

SAM FUHRER
EDMUNDSTON, N.-B.

The FORD CAR



Une Promenade vous Prouvera
Tout ce qui a été dit — et plus

Un simple regard au Nouveau Ford est suffisant pour vous convaincre qu'il est un chef-d'œuvre d'élegance, de symétrie et de beauté. Mais ce n'est là que la moitié de son histoire.

Pour le bien apprécier vous devez savoir ce que le Nouveau Ford peut faire—sa facilité de performance—sa prompte accélération—sa force dans les côtes—la précision de ses freins sur quatre roues—sa marche silencieuse et le confort dans les routes les plus mauvaises.

Le Nouveau Ford est sans égal parmi les autos légers. Conduisez-le vous-même pour en juger.

Nous serons heureux de vous le démontrer en tout temps.

JOHN B. CLAIR,
EDMUNDSTON, N.-B.



24 YEARS OF PUBLIC PREFERENCE

DEVOUE A LA QUALITE

LE DURANT "60"



Faites la preuve de la Qualité Durant
Vous-même

VOUS voyez tout l'attrait d'un auto Durant lorsqu'il passe dans la rue... vous entendez le possesseur parler de son service économique... vous commencez à vous intéresser lorsque vous entendez son témoignage si souvent répété par d'autres possesseurs.

Il y a un auto Durant attendant votre inspection chez votre distributeur local; il y a aussi pour vous une opportunité de vérifier ce que vous avez entendu dire et ce que vous avez vu, en le conduisant sur la route, vous-même.

Faites vos comparaisons, aujourd'hui!

Moteur Red Seal Continental
Freins Bendix sur quatre roues
Chaîne de réglage silencieuse Morse
Lubrification entièrement par pression

Volitures à passagers
Quatre et Six
de \$675 à \$2095.
J. à B., Leaside, Ont.
Équipement régulier de l'usine
Taxe en plus

Fabriqués par
DURANT MOTORS OF CANADA LIMITED
TORONTO CANADA

DURANT

CAMIONS RUGBY DE 1/2 TONNE ET DE 1 1/4 TONNE DE CAPACITE

CLAIR MOTORS, Edmundston, N. B.
F. W. PIRIE, Ltd., Grand Falls, N.-B.
A. H. LANDRY, St-Quentin, N.-B.

Mettez-vous à la Roue et voyez quels sont les Faits



Il faut vraiment se mettre à la roue du McLaughlin-Buick de 1929 pour apprécier le fonctionnement de son moteur à soupapes-entête... le confort sur route de ses souples ressorts (qui n'ont pour fonction que de supporter la charge et non pas d'absorber l'effort de traction) et de ses amortisseurs hydrauliques Lovejoy... la souplesse de ses sièges larges et moelleux... et le luxueux aménagement de ses Carrosseries incomparables par Fisher.

Nous sommes à votre entière disposition pour une démonstration pratique. Conduisez plutôt vous-même. L'auto...ites-lui subir les épreuves de votre choix—sur les routes droites, dans les côtes et dans les rues encombrées de la ville. Ce n'est qu'alors que vous comprendrez véritablement la raison de sa vogue—que vous réaliserez pourquoi il est le favori parmi tous les autos de prix identiques et même plus dispendieux.

McLaughlin Buick

CREIGHTON & RIDLEY, Edmundston, N.-B.
E. A. Caldwell, gérant local, A. U. Thériault, représ. R. P. Cyr, St-Léonard — A. J. Travers, Baker-Brook — Jos Desjardins, St-Jacques — Eug. Pelletier, Cabano — Will. Ringuelet, Rivière-Verte, N.-B.

Quand de meilleurs autos seront construits, ce sera par McLaughlin

TWIN IGNITION

22% PLUS DE FORCE

5 MILES À L'HEURE DE PLUS

2 MILES DE PLUS PAR CHAQUE GALLON DE GASOLINE

JUSQU'AU moment où vous avez conduit une nouvelle Nash "400", avec son moteur à deux allumages, vous ne pouvez pas vous faire une idée du plaisir qui existe dans l'automobilisme.

Voici des chiffres exacts et pas exagérés qui serviront à vous convaincre que que vous ne devez pas manquer de faire une promenade dans une nouvelle Nash avec son moteur à Deux Allumages.

Avec double allumage au lieu d'un vieux bougie par cylindre s'allumant simultanément, un lieu d'une) on obtient une plus grande compression et une combustion de la gasoline plus efficace.

Comme résultat: un moteur Nash assemblé aux autres, après essais, donne 22% plus de force qu'un moteur à un allumage, 5 miles de plus par chaque gallon de gasoline que vous achetez.

De manière à ne pas vous tromper, n'achetez pas une voiture aujourd'hui avant d'avoir essayé la nouvelle NASH "400" à Double Allumage.

La Nouvelle NASH "400"
EST EN TÊTE DU MONDE DANS L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

Caractéristiques Importantes de la "400"—d'après l'Automobile Magazine

Moteur à deux allumages
12 bougies type aviation
Haute compression
Amortisseurs "Rondelle" et "Loring" (patentés Nash)
Carrosseries de Bacon
Pneus en "airless" aluminium (Pneus "Strom" inventés)
Boyaux, Châssis à deux pans
Amortisseurs de Vibration
Direction la plus douce du monde

Vitesses à 7 vitesses (Cyclisme croisé)
Lubrification du châssis centralisée Bior
Moteurs électriques
Moteurs hydrauliques entièrement isolés au-dessus du châssis

Rapins de traction avant
Régulateurs plus légers
Carbureteurs de Bacon d'une plus
Carbureteurs sans aucune obstruction
Pneus-chocs avant et arrière patentés Nash

CLAIR MOTORS GEO. GILBERT CLAIR, prop. rue Victoria, Téléphone No. 97.

LA "DEVOREUSE"

(Suite de la page 5)

donc passé? Les époux Alain étaient de solides gaillards. J'avais jadis assisté à leur mariage. Je leur avais même envoyé comme cadeau, une vaste soupière de Quimper, avec une louche de ruolz et une carte: Pour vos douze futurs enfants...

Ils avaient commencé par, bravement, en avoir deux... un garçon et une fille. Ils vivaient sur leur petite terre... paraissaient bien s'entendre; on leur aurait acheté de la santé. Et j'avais souvent pensé que si le bonheur habitait quelque part ici-bas, il était là, dans cette si gaie maison.

Alors...? Et je fixais une dernière fois la demeure vide.

—De quoi, maison, es-tu morte? Mais si la maison était morte, la vie, qui n'abdiquait jamais, ressuscitait partout, sous d'autres formes, autour d'elle.

Les pêcheurs en fleurs épanouissaient leurs bouquets roses dans le ciel bleu.

Des petits lézards, aux yeux noirs, se chauffaient au soleil.

Tout un monde d'oiseaux avait élu domicile sous le toit abandonné.

Au bord d'une fenêtre, je reconnus le chat gris qui rêvait, les yeux mi-clos à toute la fantasmagorie des choses. Le chat est un sage; il s'attache aux murs qui demeurent, plutôt qu'à l'homme, versatile et brutal.

Un moment, ce chat me fixa... Il me reconnaissait, peut-être? Mais je le sentis prêt à s'enfuir si je marchais vers lui. Je ne commis pas cette indiscretion, et je le laissais à la méditation de ses multiples souvenirs.

Je suis revenu, triste, de toute cette tristesse... de ce contraste entre la vie printanière qui s'offrait partout ici et la carence de l'homme.

—On a fait une bonne promenade...? me demanda mon ami.

—Non. Et je lui racontai ma décevante découverte.

—Ce pauvre Alain m'expliqua le curé, il a fait, sans naturellement me demander conseil, la bêtise de tant d'autres. Il s'est laissé tenter par un Parisien, contre-

Les mères qui nourrissent devraient se prémunir contre le manque de Vitamines

L'Emulsion Scott abonde en Vitamines d'Huile de Foie de Morue

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 29-31

maître dans une grande usine... Toujours la même histoire: la terre c'est dur et atatoire. La fabrique, c'est certain et abrite. Et 1200 francs par mois, pour commencer...

—Oui, je connais... J'ai entendu la phrase des centaines de fois.

—Alors, Alain a vendu ses bêtes, son matériel. Et il est parti à Paris. Mais, trois mois après, le contremaître qui l'avait fait venir devenait jaloux de lui et le faisait "sauter". Désarçonné, Alain a cherché du travail dans une usine...

puis dans une autre... Il a cherché aussi un logement, sans en trouver... Bref, il s'est miné la santé.

—Où est-il, maintenant? —Oh!... maintenant, il est définitivement casé: cimetière de Bagneux, 99e division... j'ignore le numéro... Pneumonie... hôpital... mort sans sacrements... toute la lyre habituelle...

—Et sa femme? —Elle s'apprête à le suivre... Elle fait des ménages... Mais, habituée au grand air, elle fait aussi de la tuberculose.

—Et la jeune fille...? —Je ne sais pas... —Le garçon...? —Encore moins.

Le curé eut un geste évatif, que je crois avoir compris.

A ce moment, la bonne annonça le déjeuner.

Les fenêtres de la salle à manger étaient ouvertes, et le soleil ruisselait dans la pièce.

Des camélias s'ouvraient... Sur la table, il y avait tout un repas champêtre... un potage printanier... des oeufs frais, du lard fumé sur des choux, du lait, des confitures... du cidre.

D'invisibles caresses flottaient dans l'air.

Un paysan passa, assis sur son cheval de labour, et, nous apercevant au-dessus du mur, il nous cria:

—Bon appétit... Ils avaient tout cela, les Alain... Pourquoi étaient-ils partis...?

Et, au milieu de toute cette vie, de toute cette lumière, de tout ce calme, les paroles de mon vieux confrère retentissaient en moi: "Maintenant il est "casé"... Cimetière de Bagneux... 99e division... j'ignore le numéro."

Ah! la capitaine!... La "dévoreuse"!

Pierre l'ERMITE.

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.

REMEDES DE L'ABBE WARRE en vente à La Pharmacie Bureau \$1.25 la boîte.

LE LINIMENT MARTIN Chez tous les Marchands

Ce savant mélange sera votre choix ultime

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

Tout frais des plantations

Librairie Malenfant

RUE CANADA — TELEPHONE 24-82

LIVRES DE LECTURE — JOURNAUX en français et anglais — Romans de 5 c à \$1.00

REVUES: — La Revue Moderne, La Revue Populaire, Le Petit Journal, etc. — La Presse et Le Soleil à vendre tous les jours.

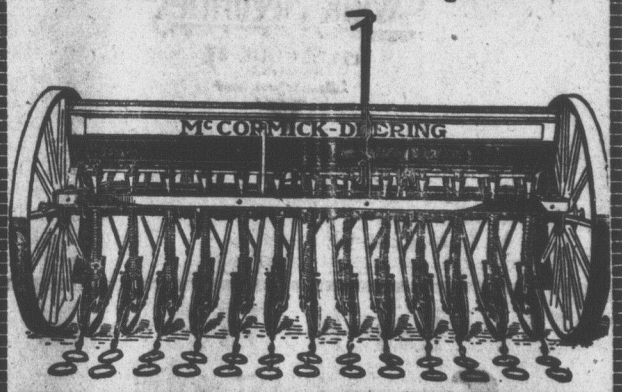


J. Clark & Son Ltee. EDMUNDSTON, N.-B.

C'EST LE TEMPS D'ACHETER VOS Machines Agricoles

Venez nous voir ou consultez notre voyageur M. Jos. P. Cyr, avant d'acheter. Nous avons toujours en main un assortiment complet. — Conditions de paiement faciles.

F. E. FOURNIER, gérant local.



?

QUI PAIERA VOTRE POLICE D'ASSURANCE?

Vous devez payer votre police d'assurance-vie vous-même lorsque vous êtes en santé et que vous gagnez de l'argent. Si vous ne le pouvez pas, les membres de votre famille devront payer si vous n'avez pas prévu pour cette condition en économisant au prix de nombreux sacrifices.

Nous avons des genres de police pour satisfaire toutes les exigences.

SUN LIFE ASSURANCE
Company of Canada
Canada Leading Life Company
Ass. en force: 2 Billions
Actif: \$500,000,000.

G. T. KENNEDY
représentant local
EDMUNDSTON, N.-B.
Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

ON ANNONCE POUR VERS LE 1er MAI L'OUVERTURE D'UNE MANUFACTURE DE PORTES & CHASSIS

Cette compagnie s'occupera de la préparation du bois en général et de tout genre de menuiserie fait sur demande. — Machineries des plus modernes.

Vente de tous les matériaux de construction tels que bois, ciment, briques, amiante, Beaver Board, papier à lambris et couverture, vitres, etc

Contracteurs pour la construction des maisons et tout autre genre d'édifices.

Cette nouvelle manufacture sera située dans l'ancien entrepôt de Baird & Peters, en face de l'ancien magasin de T. M. Richards

WILLIE MARMEN Co. LTD.
MANUFACTURIERS
EDMUNDSTON, N.-B.

Votre Succes

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habilité personnelle.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueillera avec la même courtoisie tous ses clients.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Président du Conseil d'Administration L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE

Succursale à Edmundston, J.-A. BACON, Gérant.

NOTES LOCALES

Dimanche le 28 avril, un groupe de parents et d'amis se sont réunis chez M. James Thériault pour fêter l'anniversaire de naissance de Mlle Irène.

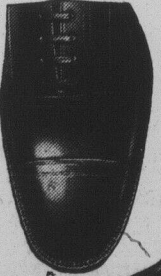
Willis Securities Company LIMITED

De par sa subsidiaire, ROYALITE OIL LTEE, la CIE IMPERIAL OIL LTEE, contrôle plus de 90 p. c. du développement des puits d'huile dans la TURNER VALLEE.



Halifax, N.E. — St-Jean, N.B. — Frédocton, N.B. — Moncton, N.B. — Sydney, N.E. — Charlottetown, I. P. E.

Habiller les Hommes EST NOTRE SPECIALITE



T.J. Leger

RUE CANADA Nouvel Edifice Long — voisin du Bureau-de-Poste.

Grand Charlemagne LUNDI LE 6 MAI

Au profit de l'église qui sera érigée du côté sud de la rivière Madawaska.

CHAMBRE et PENSION Je prendrai jeune couple sans enfants, chambre et pension.

POELE A VENDRE Un gros poêle "Belange" en bon ordre à vendre à bonnes conditions.

STENOGRAPHE Sténographe bilingue avec diplôme pour sténographie et dactylographie désire position dans un bureau.

Chevaux Demandés!

Les plus hauts prix comptant payés pour vieux chevaux pour l'alimentation des renards.

This is the right place to place the picture and services of the New Brunswick Department of Agriculture more clearly before the people of the Province.



Les Récoltes de Racines Les Récoltes d'Ensilage Les Récoltes de Grains de semence pour Une Meilleure Culture!

\$4500 En Argent Aux Fermiers du Nouv.-Brunswick

En offrant des primes en argent par la division des Sols et Récoltes, le département d'Agriculture du Nouveau-Brunswick cherche à encourager —

- 1. La consommation des récoltes par les animaux afin de donner plus de stabilité et de confiance dans la culture.
- 2. La culture des plantes-racines et des fourrages d'ensilage pour une ration lactière supplémentaire, et les pâturages spéciaux pour les porcs — afin de diminuer le coût de production et d'augmenter les revenus.
- 3. La culture du trèfle et du grain pour la semence.

LE TREFLE, LES RACINES ET L'AVOINE SONT TROIS ALIMENTS DOMESTIQUES QUI FAVORISERONT L'ELEVAGE DES ANIMAUX, AUGMENTERONT ET MAINTIENDRONT LA FERTILITE DU SOL.

\$2500.00 sont offerts en primes pour la culture des Racines et de l'Ensilage. \$2000.00 sont offerts en primes pour la culture du grain pour la semence.

Pour détails écrire à la Division des Sols et Cultures

DEPARTEMENT D'AGRICULTURE DU N.-BRUNSWICK

Hon. LEWIS SMIT Ministre

HARVEY MITCHELL, Sous-Ministre.

NAISSANCES

—Est née le 24 avril à M. et Mme Adéard Pelletier une fille baptisée Marie, Jeannette, Rita, Parrain et marraine M. et Mme Frank Bourgois.

—Le 28 avril est née à M. et Mme Willie Couturier, une fille baptisée Anna, Germaine. Parrain et marraine M. et Mme Régis Couturier.

—Le 27 avril est née à M. et Mme Paul Pelletier, une fille baptisée Marie, Emma, Régina, Marcelle. Parrain et marraine M. et Mme Denis Plourde, grands-parents de l'enfant.

Nouvelles du Club Athlétique

M. le Rédacteur:— Voulez-vous m'accorder l'espace nécessaire dans votre journal pour les quelques notes suivantes:—

Le directeur sportif du club, M. Frédéric Fournier, a organisé une partie de boxe, pour lundi le 6 mai dans notre salle d'entraînement, dans l'édifice Madawaska.

ambitionner le championnat de la ville au poids plume, la rencontre sera certes intéressante.

La semi-finale sera entre Jos. Gate d'Edmundston et Kid Wilson de Ledges, N.-B., qui vient ici pour enlever à Jos. Gate le championnat poids léger.

Dans les préliminaires on verra Choclat Kid et Salon Kid, 105 livres, dans 4 rondes.

Le club invite le public à visiter la salle d'entraînement, aux heures de pratique de 8 à 9 h. du soir.

Le club a requis les services d'un boxeur poids lourds bien connu dans la personne de Bill Allen, qui est actuellement à l'entraînement pour une bataille qui aura lieu le 20 mai. Son adversaire sera connu plus tard.

H. H. JESSOME, président du Club.

ON DEMANDE Une fille âgée pour servir dans un petit restaurant. Bon salaire, position immédiate. Ecrire Casier 753, ou téléphoner No. 138-41. 753—1f-2m.

A VENDRE Maison à vendre ou à louer, située sur la rue Canada. S'adresser à Jos O. LAPOINTE, à l'Hôtel-de-Ville, Edmundston, N.-B. 755—1f-2m.

Cinquième Excursion A TRAVERS LE CANADA

AVEC L'UNIVERSITE DE MONTREAL Direction personnelle de M. HEURY LAUREYS Directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

par train de luxe du Pacifique Canadien

Un voyage de vacances instructif et agréable, organisé pour faciliter aux Canadiens la visite de leur pays, de ses villes, de ses industries et de ses sites pittoresques.

LES GRANDS LACS LES PRAIRIES LES ROCHESUS LA COTE DU PACIFIQUE

\$365 de MONTREAL tous frais compris

Pour renseignements complets, s'adresser à tout agent du PACIFIQUE CANADIEN

Magasins Independants "Victoria"

4 RAISONS Economie Service du Téléphone Qualité Livraison Gratuite 4 RAISONS

Table listing various products and prices: Au Comptant Seulement, Thé Noir "Victoria", Café "Dollard", Thé Victoria Orange Pekoe, SPECIAL "Biscuits", Biscuits Auroré, Savon Confort, CRISCO, Pêches Californie, Sucre à la Crème "Princesse", Moutarde Keens, 5 lbs de Sucre granulé pour, Tomates L.M.L. standard, Blé d'Inde L.M.L., POIS standard L.M.L., Pêches Californie, Poires de Californie, Oeufs frais, BEURRE de beurrerie, Savon P. & G. Naphta, Catsup aux Tomates Keinz.

FRED T. LAJOIE Angle des rues Victoria et St-Basile Edmundston,

JOS MICHAUD Angle des rues St-François et Laporte N.B.